

Grandir avec des limites et des repères

... Guide pratique

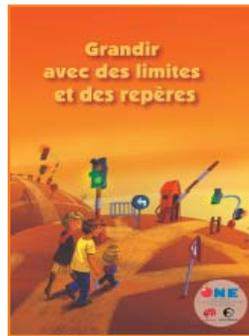
Dossier à l'usage des professionnels



Dans le cadre de la campagne « Limites et repères » mise en place par l'ONE pour concrétiser sa politique de soutien à la parentalité trois outils ont été réalisés.

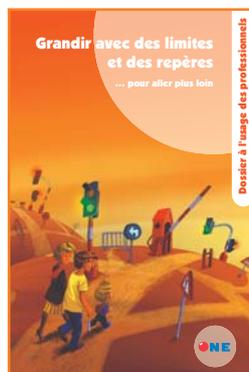
Pour les parents :

Une brochure « Grandir avec des limites et des repères »

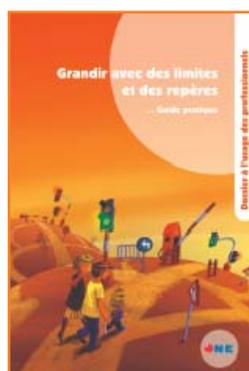


Pour les professionnels :

Un ouvrage de réflexion « pour aller plus loin » destiné à la formation continue des acteurs de l'enfance



Un guide pratique pour travailler le thème des limites et repères avec les parents



L'objectif de ce document est de constituer un **outil pratique** que les professionnels s'approprient et qu'ils utiliseront dans leur activité de travail. Ce GUIDE PRATIQUE leur permettra d'entamer ou de renforcer le dialogue à l'aide notamment de la brochure destinée aux parents « Grandir avec des limites et des repères ».

La **première partie** présente l'approche méthodologique et apporte un éclairage sur la brochure à destination des parents.

La **deuxième partie** aborde des pistes pratiques de dialogue et d'animation sur le thème des limites et des repères.

Un outil pour décoder
la brochure
« parents »







ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

1 Pourquoi une brochure sur les limites et les repères à destination des parents?

Pour une raison très simple :

Un écrit constitue un support que les parents pourront consulter à différents moments de l'évolution de l'enfant et dont le contenu permettra de nourrir la réflexion au fil du temps. En outre, cette brochure soutient la communication et les échanges entre le professionnel et les parents ; c'est un support à la relation qui se noue.

Plus particulièrement, « *Grandir avec des limites et des repères* » à destination des parents :

- ... **COMMUNIQUE DE L'INFORMATION** : les savoirs des parents peuvent être renforcés et/ou augmentés ce qui peut les aider à développer leur autonomie ;
- ... **DONNE DES PISTES DE RÉFLEXION** quant aux pratiques éducatives et leurs représentations sous-jacentes (pour les parents comme pour les professionnels) ;
- ... **SUSCITE LA PAROLE** (entre parents, avec un professionnel,...) : elle peut servir de base de discussion, de rencontre, d'échange d'expériences autour des différents thèmes abordés. Par après, la brochure représentera la mémoire, la trace de ces échanges ;
- ... **MET EN MOUVEMENT** : les différentes situations et questionnements proposés favorisent l'identification et l'implication individuelle des parents, ainsi que l'éveil de sentiments positifs ;
- ... **DÉDRAMATISE** : les nombreuses illustrations humoristiques égayent et rendent la lecture plus légère. Elles facilitent la compréhension et l'appropriation d'un contenu fort dense.

2 Comment la brochure à destination des parents a-t-elle été réalisée ?

La procédure suivie pour la réalisation de cette brochure est celle utilisée habituellement à l'ONE lors de la création de document de promotion de la santé. Elle se découpe en plusieurs étapes, à savoir :

1° Création d'un groupe de pilotage :

- **COMPOSITION** : conseillers pédiatre et pédagogique, cellule soutien à la parentalité, services communication et infographie, service Education à la Santé
- **COORDINATION** : service Education à la Santé

2° Choix du support

3° Elaboration du prototype

4° **Testing sur le terrain** : les TMS Conseil (groupe de 12 TMS qui proviennent de subrégions différentes et connaissent les réalités de terrain) diffusent le prototype auprès d'un certain nombre de familles et de TMS.

5° Relecture par le groupe de pilotage

6° **Réajustement du prototype** en tenant compte des remarques de part et d'autre.

7° **Relecture finale** par des experts internes et externes.

8° **Version définitive**

3 Comment la brochure à destination des parents se structure-t-elle ?

La brochure est composée de 4 chapitres distincts mais complémentaires.

Chaque chapitre peut être lu indépendamment des autres.

Ce découpage permet aux parents de pouvoir consulter la brochure à différents moments et de s'en approprier le contenu en fonction de leurs préoccupations.

De la même façon, il donne aux professionnels la possibilité de centrer la communication sur un sujet précis.

Les dessins et les témoignages offrent une prise de recul et une identification pour les parents.

4 Quelle lecture pour les professionnels ? Pourquoi le guide pratique ?

Pour aider les professionnels à s'approprier le contenu de la brochure « parents », pour qu'ils puissent à leur tour mieux soutenir les parents dans leur propre découverte et réflexion, il est important de leur offrir une lecture centrée sur ce qu'elle peut leur apporter.

C'est pourquoi, ce GUIDE PRATIQUE revisite chaque chapitre de la brochure « parents » de façon à mettre en avant : les objectifs poursuivis, des notions théoriques complémentaires qui font le lien avec l'autre partie du dossier pour professionnels (...POUR ALLER PLUS LOIN) ainsi que les messages clés essentiels.

Rappel :

Pour chaque chapitre, on retrouve :

- un bref passage « théorique » qui explique les caractéristiques particulières de cette phase,
- un dessin qui illustre une situation type de la vie quotidienne à laquelle les parents peuvent s'identifier,
- un message essentiel repris dans un encadré.

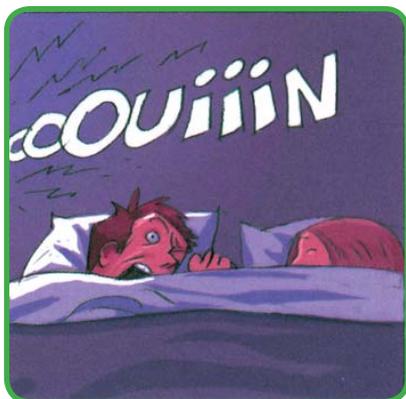
CHAPITRE 1 - GRANDIR PEU À PEU... (P.3)

Objectif

L'objectif de ce chapitre est d'offrir aux parents des clés de compréhension du comportement de leur enfant. Ces clés s'appuient sur les grandes étapes du développement psycho-affectif de l'enfant ; de sa naissance (socialisation primaire) jusqu'à l'âge de 7 ans (phase de maturation). Il n'est pas possible de séparer l'apprentissage des limites et des repères (et plus largement de l'autorité) des autres acquisitions fondamentales de l'enfant. Le rapport à l'autorité s'intègre dans le développement de la personnalité.

Pour les parents, la compréhension des mécanismes de pensée, de raisonnement et de comportement propres à l'enfant est essentielle ; elle leur permettra d'interpréter plus judicieusement ce que l'enfant exprime et d'adapter leur communication avec lui. L'introduction de règles et de limites structurantes en sera facilitée tout en préservant l'expression de la personnalité et des émotions de l'enfant.

Les premiers mois (p.3 à p.4)



LES PREMIERS MOIS... c'est le moment du maternage (les soins au sens large). L'enfant est complètement dépendant de ses parents. C'est une période de développement importante qui réclame des parents qu'ils soient au plus près des besoins de leur enfant. Bien sûr, des contraintes de rythme et d'environnement s'imposent au bébé mais ce dernier reste au centre des préoccupations de ses parents.



N'hésitez pas à vous référer à la partie
« ... pour aller plus loin »
de ce dossier pour obtenir un complément d'information
concernant le développement de l'enfant
(p. 52 à p. 63).

Pour ne pas se « désorganiser », le nourrisson a besoin d'une réponse rapide et adéquate de la part de ses parents. Progressivement, il se crée de l'accordance entre l'enfant et ses parents. Prendre le temps d'observer son enfant et les signaux qu'il émet, est le meilleur moyen d'apprendre à le connaître. A-t-il faim ? Est-il fatigué ? Veut-il qu'on joue avec lui ou cherche-t-il du calme ? Construire cette accordance pas à pas peut être vécu comme exaltant ou angoissant selon les moments mais aussi selon la personnalité des parents et du bébé.

Pour le nourrisson, les pleurs sont un moyen de communiquer, d'amener ses parents vers lui et de les inciter aux contacts physiques et relationnels dont il a besoin.

Le bébé peut être envahi par des sensations douloureuses ou angoissantes. Il ne s'agit nullement d'un caprice.

Par leurs soins, la façon de le tenir, de le porter, de lui parler, les parents le contiennent et le rassurent. Grâce à ce contenant, l'enfant se construit progressivement et sera capable d'ici quelques mois de supporter une attente.



Les règles et les limites s'approprient dans un contexte d'attachement. Une sécurité affective de base est un facteur décisif du développement normal de la personnalité ; elle permet à l'enfant d'acquiescer confiance en lui, d'oser la rencontre avec les autres et d'explorer son environnement pour y apprendre sans cesse de nouvelles choses.

Le lien d'attachement est fondé sur les soins, les relations chaleureuses, la régularité, la continuité.

La parole, les mots, qui progressivement prennent du sens pour l'enfant, ont une importance centrale pour construire sa sécurité de base; ils l'aident à anticiper et à se repérer dans la vie quotidienne, mais aussi à se familiariser avec les sensations qu'il éprouve.

Respecter le rythme de l'enfant, instaurer des rituels, par exemple au moment du bain et du coucher, contribuent à sa sécurité.

Même si les parents placent l'enfant au centre de leurs préoccupations, les limites sont présentes très tôt dans la vie du bébé (rythme, contenant, protection). Progressivement, les parents prennent un peu de distance. Ils savent que leur bébé âgé de quelques mois est capable d'attendre une réponse à ses besoins plus facilement que lorsque qu'il avait quelques semaines. Ils signifient ainsi à l'enfant qu'il n'est pas le seul centre d'intérêt et que les autres ont aussi des besoins.

Au moment où l'enfant commence à se déplacer, à pouvoir orienter son énergie, il faut parfois le limiter pour ne pas qu'il se blesse ou blesse un autre.

Autour de 10 mois (p.5)

Autour de 10 mois, l'enfant commence à se percevoir comme différent des autres.

Cette prise de conscience peut l'angoisser.

Un enfant jusque-là très sociable et affectueux avec tout le monde peut devenir farouche et craintif vis-à-vis des nouvelles têtes.

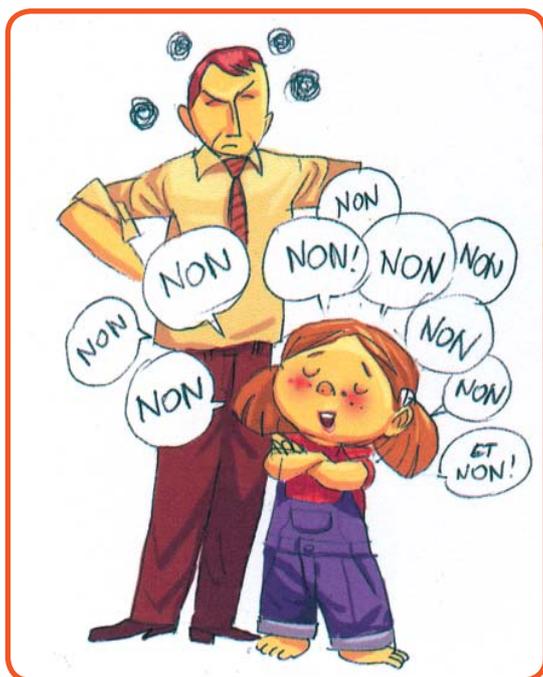
De plus, au moment où il se découvre différent et donc séparé des autres, il peut chercher à s'assurer de leur disponibilité : « *les personnes dont je dépends sont-elles disponibles, aimantes, près de moi ?* »

L'enfant vient chercher un contact serré avec ses proches. Il est essentiel de permettre à l'enfant de revenir vers ses parents et de le sécuriser par des gestes et des mots.



Autour de 2 ans (p.6)

Autour de 2 ans, l'enfant cherche à se positionner comme un interlocuteur actif dans la relation.



L'enfant dit « NON » à tout, tout le temps !

Au travers du « non », l'enfant existe et veut le faire savoir. Par ce mot, il essaie à la fois de se soustraire à la règle de l'adulte tout en l'approvoisant. C'est ainsi que le « non » construit sa personnalité.

Cependant, l'adulte doit pouvoir tenir bon en restant cohérent par rapport à l'interdit et assumer la frustration de son enfant comme une part de son travail d'éducateur.

Autour de 3 ans (p.7)

Autour de 3 ans, la conscience de soi de l'enfant s'affine de même que son rapport au danger. Cependant, il reste difficile pour lui de renoncer à sa toute puissance où tout est permis et où il se sent protégé de tout. L'enfant cherche à relativiser son immaturité et sa dépendance aux adultes : il cherche à « faire tout seul ».



Le « MOI TOUT SEUL » devient son expression favorite. Au travers de ces tentatives d'indépendance, il développe de nouvelles compétences qui le font évoluer vers plus d'autonomie. Sa confiance en lui grandit.

Il prend de plus en plus d'initiatives, il veut participer aux tâches ménagères.

Les parents l'aident à estimer ce qu'il est capable de faire afin d'éviter les situations d'échec.

Entre 3 ans 1/2 et 5 ans (p.8)

Entre 3 ans 1/2 et 5 ans, l'enfant commence à intégrer les règles : il s'interroge, questionne, applique certaines mais il reste encore dépendant du regard de l'adulte et donc respectera mieux les règles en sa présence.

En répétant la règle, en lui donnant du sens, le parent soutient son enfant dans l'intégration des règles et des limites.

Progressivement, l'enfant les fera siennes et les appliquera également.



Vers 7 ans (p.8)



Vers 7 ans, le processus de socialisation (secondaire) fait son œuvre. L'enfant évolue dans des lieux variés (famille, école, loisir) et est confronté à différents types de règles. Il comprend progressivement que chaque lieu organise son propre cadre. Les parents accompagnent l'enfant, l'aident à comprendre les règles qui lui sont données et créent une alliance éducative avec les différentes personnes qui prennent leur enfant en charge.

A cet âge, l'enfant devient plus raisonnable.

Dans le langage populaire, c'est l'âge de raison.

Il adopte de plus en plus de règles et prend même du plaisir à en créer.

CHAPITRE 2 - RÈGLES ET LIMITES

UN CODE DE SÉCURITÉ (P.9)

Objectif

L'objectif de chapitre-ci est de montrer qu'éduquer son enfant passe par la nécessité de lui mettre des limites : pour le structurer, pour soutenir sa socialisation. Ce deuxième chapitre aborde concrètement le code de sécurité à mettre en place.

Il décrit les différentes catégories de règles et leur hiérarchie.

Il met en évidence la nécessité de maintenir les règles et les limites au quotidien.

Il présente des situations concrètes et propose différentes pistes.

Il existe plusieurs types de règles, chacune a sa fonction (p.10)

Certaines assurent la protection de l'enfant ou répondent à ses besoins vitaux. D'autres permettent la vie en société.



Il existe une hiérarchie dans les règles (p.11)

Toutes les règles ne sont pas placées sur un pied d'égalité. Les règles qui édictent les droits et les libertés fondamentales sont valables pour tout le monde. Chacun y est soumis, l'enfant comme l'adulte : elles sont non négociables. En font partie les interdits fondamentaux présents dans les différentes cultures, exemples : l'inceste et le meurtre.

Au delà des principes communs (respect de soi, d'autrui, respect de l'environnement et du matériel) qui s'appliquent à tous, petits et grands, les limites et la façon de les introduire dans la vie de l'enfant peuvent se négocier et varier en fonction des lieux de vie. Une bonne part de l'éducation est faite d'intuition, de valeurs personnelles et familiales, et d'adaptation à l'enfant.



Le respect de la règle, c'est un apprentissage au long cours (p.12)

La tâche de mettre des limites est un travail de chaque jour. C'est à force de répéter, d'expliquer, d'appliquer la règle que celle-ci s'intériorise progressivement.

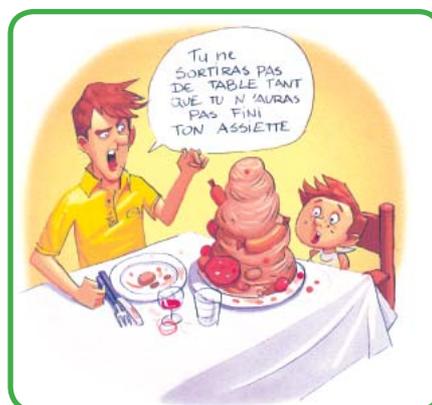
Un désir dont on empêche la satisfaction génère inévitablement de la frustration qui peut se manifester de différentes façons. Parents comme professionnels, nous devrions être capables de supporter l'agressivité des enfants contrariés, leur colère, leur frustration, leur « non amour » momentané. En tant que professionnel, c'est important de soutenir les parents dans ces moments plus difficiles et de leur rappeler qu'ils sont structurants.

Comment les mettre en place ? Quelques situations... (p.13)

» CE QUE JE DEMANDE EST-IL ADAPTÉ À L'ÂGE ET AUX BESOINS DE MON ENFANT ? (p.13)

Une règle pertinente aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain. Les règles s'adaptent en fonction des valeurs, de l'enfant, de son âge, de ses capacités grandissantes. Les règles évoluent avec ses compétences et en fonction de ses besoins.

Les enfants ont des besoins différents de leurs parents : en matière de sommeil, d'appétit, d'activité...et il n'est pas toujours facile de voir les choses de leur point de vue.



» L'ENFANT PEUT-IL COMPRENDRE QUE LES RÈGLES SONT DIFFÉRENTES ? (p.13)

L'enfant est très vite capable de comprendre que certaines règles varient en fonction de ses milieux de vie. Le dialogue entre les parents et le milieu d'accueil permet d'exprimer les éléments éducatifs importants afin de construire ensemble une certaine cohérence.

Le dialogue et la confiance réciproque entre parents et professionnels sont indispensables. S'ils existent, l'enfant gagne en sécurité, confiance et cohérence.

» COMMENT EXPRIMER LA RÈGLE POUR QU'ELLE SOIT COMPRISE ? (p.14)

Un message clair, simple et formulé de façon positive sera d'autant plus percutant.

Le non verbal (mimique, attitude, regard, posture) doit accompagner les mots : édicter une règle fondamentale en riant ou de manière distraite ne la soutient pas. La conviction (croire en la valeur de ce qu'on demande) est également centrale.



» EST-CE QUE JE DONNE ASSEZ DE RÈGLES ? (p.15)

L'exploration de l'environnement, la confrontation aux limites et même, dans certaines circonstances, leurs transgressions participent au développement de l'enfant.

Il faut laisser un espace de mouvement, de liberté à son enfant pour qu'il fasse ses expériences. Si tout est édicté, il n'y a plus d'espace pour lui.

Trop de règles amènent à plus de confusion. Il vaut mieux s'en tenir à des règles que l'on juge importantes et consacrer énergie et motivation à les expliquer et les faire respecter.



N'hésitez pas à vous référer à la partie
« ... pour aller plus loin »
de ce dossier pour obtenir un complément d'information
concernant l'autorité et les limites.
(p. 63 à p. 69).

CHAPITRE 3 - QUEL EST LE RÔLE DE LA SANCTION ? (P.17)

Objectif

Pour aider les parents à s'y retrouver, l'objectif de ce chapitre est de souligner l'importance de la sanction et les critères à respecter pour qu'elle soit porteuse de sens. La sanction est étroitement liée à la règle car, pour qu'une sanction ait du sens, il faut qu'il existe une référence connue par rapport à ce qui doit être respecté.

Il n'est pas toujours aisé pour les parents de savoir comment gérer les comportements de transgression de leur enfant. Faut-il sanctionner? Quand? Comment? Ne faut-il pas sanctionner?

La brochure à destination des parents présente de façon simple le rôle de la sanction, vous trouverez ici un complément d'information sur ce sujet.

Sanctionner, c'est peut-être imposer un moment désagréable dans la relation mais c'est aussi une valeur éducative cruciale.

Certes, il ne s'agit pas d'être sans cesse dans la sanction. Le mode éducatif « sanction et récompense automatiques » en lien avec des actes négatifs ou positifs ne suffit pas à responsabiliser l'enfant.

Pourtant, face à la transgression, appliquer la sanction donne du sens à nos paroles et à la réalité. Des transgressions passées sous silence entraînent un sentiment d'impunité néfaste au développement.

En outre, la sanction donne un fondement à nos paroles, elle ouvre vers la responsabilité des actes posés par l'enfant. Elle libère de la culpabilité, elle sert à revenir à un mode relationnel positif. La sanction peut se mettre en place sur le mode de la réparation ; elle devient alors une source de valorisation.

Pour que la sanction remplisse son objectif éducatif, elle doit respecter certains critères :

ÊTRE CLAIR PAR RAPPORT À LA SANCTION

Il est important que l'enfant sache quelle sanction sera appliquée s'il ne respecte pas la règle. Il peut éventuellement participer à définir sa sanction.

SANCTIONNER RAPIDEMENT APRÈS LA TRANSGRESSION

Cela aide l'enfant (surtout l'enfant plus jeune) à faire le lien entre un événement et ses conséquences. Elle doit être appliquée rapidement après la transgression : si on attend trop longtemps elle perd son sens et l'enfant aura du mal à comprendre à quoi elle correspond.

LA SANCTION DOIT ÊTRE ADAPTÉE AUX CAPACITÉS DE L'ENFANT

Il ne faut pas imposer une sanction démesurée, épuisante, trop difficile ou impossible à réaliser. Cela aurait comme effet d'augmenter le sentiment de dévalorisation de l'enfant.

ÊTRE JUSTE

Les enfants ne pardonnent pas l'injustice. Ils ne peuvent intégrer une règle qui s'en nourrit. La sanction doit entraîner un respect mutuel que l'injustice ne permet pas.

La sanction doit tenir compte de certaines circonstances atténuantes (fatigue, manipulation par autrui, ...) ou aggravantes (préméditation, cruauté).

NE PAS PORTER ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET/OU PSYCHIQUE DE L'ENFANT

Les punitions corporelles même légères donnent une réponse violente à la violence et s'appuient sur le rapport dominant - dominé.

NE JAMAIS HUMILIER L'ENFANT NI ÊTRE UNE VENGEANCE CAR CELA PEUT BLESSER INTÉRIEUREMENT L'ENFANT

La loi du Talion (œil pour œil, dent pour dent) entretient la violence et l'agressivité. Appliquer à la personne fautive le comportement qu'on lui reproche, c'est créditer ce comportement, le renforcer, lui donner une valeur positive. Cette réaction n'est absolument pas éducative et nuit au respect mutuel entre l'enfant et l'éducateur.

DONNER DU SENS

La sanction doit être accompagnée de parole : revenir sur la transgression et ses conséquences, demander, écouter mais aussi expliquer ce qui est inacceptable. Les mots servent aussi à mettre un peu de distance symbolique entre la transgression et la sanction

DIFFÉRENCIER L'ACTE ET LA PERSONNE

On sanctionne des transgressions, des passages à l'acte, pas des personnes. L'éducateur centre son intervention sur la situation et se refuse à tout discours sur le caractère ou la personnalité de l'enfant.

ACCEPTER LES ÉMOTIONS

Il ne s'agit pas de sanctionner le ressenti de l'enfant, ses émotions négatives associées à la frustration. La sanction porte sur l'acte non sur les émotions de l'enfant. Reconnaître, accepter les émotions de l'enfant l'aide certainement à accepter la sanction et à rester dans un échange affectif avec son parent.

RENONCER AU SPECTACULAIRE

Revenir sur la règle inlassablement et posément, sans offrir l'enfant fautif en spectacle, en gardant comme objectif principal le respect de chacun.

ENFIN, LA SANCTION DOIT RESPECTER LA PERSONNALITÉ DE L'ENFANT.

Chaque parent sait quelle sanction est plus favorable à chacun de ses enfants et qu'une sanction n'aura pas le même effet sur l'un ou l'autre.

Après une sanction, la tension diminue et il est possible de revenir à une mode relationnel positif.



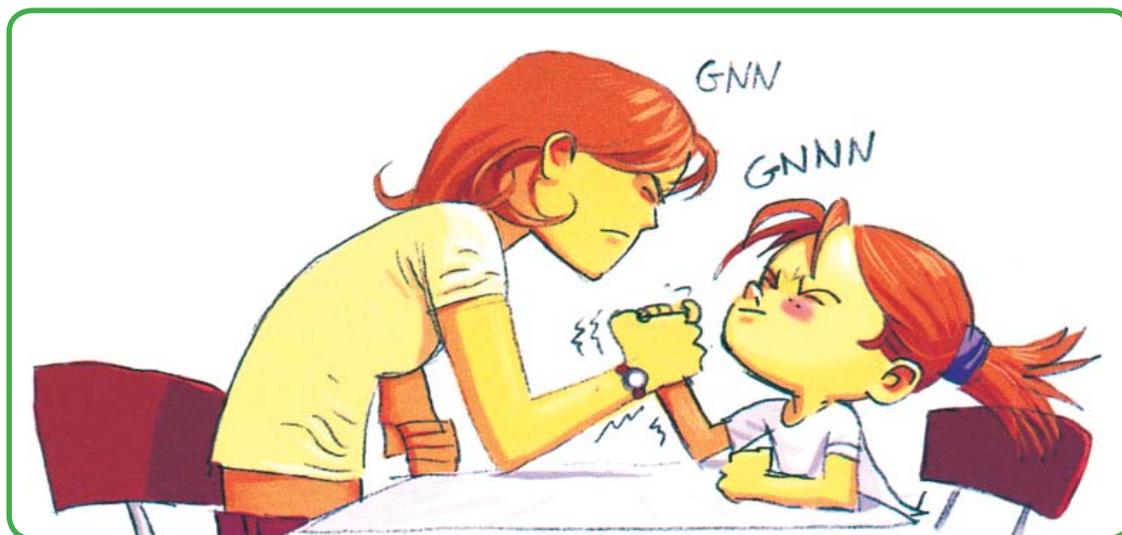
N'hésitez pas à vous référer à la partie
« ... pour aller plus loin »
de ce dossier pour obtenir un complément d'information
concernant la sanction.
(p. 69 à p. 83).

CHAPITRE 4 - POUR ÉVITER L'ESCALADE (P.19)

Objectif

L'objectif de ce chapitre est de donner des pistes aux parents afin de pouvoir désamorcer les situations où le ton monte, où le rapport de force s'installe, où parents et enfant campent sur leurs positions et se retrouvent dans l'impasse. C'est une question récurrente des parents à laquelle il n'est pas facile d'apporter une réponse. Et il n'y a bien entendu pas de recette miracle.

Ce chapitre tente d'offrir quelques suggestions pour essayer d'éviter l'escalade et si cela échouait et que l'escalade devenait récurrente, ce chapitre rappelle l'intérêt de s'adresser à des professionnels ou de se rendre dans des lieux de rencontre où parents, professionnels et enfants peuvent échanger.



Garder toujours en tête, ces 4 questions :

Qu'est ce qui ne va pas ?

Pourquoi ?

Que faire ?

Et si ça ne marche pas ?

Se demander pourquoi l'enfant a franchi la limite peut aider les parents à prendre conscience que la règle n'a pas été comprise : peu claire, mal formulée, inadéquate, insuffisamment expliquée, etc.

Des pistes pour soutenir les parents







DES PISTES POUR SOUTENIR LES PARENTS

Pour le professionnel, un outil, quel qu'il soit, doit pouvoir servir d'amorce à l'instauration d'un dialogue avec les familles.

Nous vous conseillons d'utiliser tous ceux qui sont à votre disposition. Le lieu où débutera le dialogue ainsi que les conditions dans lesquelles il se déroulera (par ex : visite à domicile, entretien individuel lors d'une permanence, animation collective pendant ou en-dehors d'une consultation ONE, etc.) conditionneront la manière d'utiliser vos différents outils (brochures, dvd, affiches, etc.)

Dans tous les cas, le rôle du professionnel consiste à susciter la parole et à faire émerger les représentations et les expériences de chacun sans porter de jugement, en favorisant les échanges et en valorisant les compétences de ceux qui sont les premiers éducateurs des enfants : les parents.

Ce chapitre « Des pistes pour soutenir les parents » développe aussi bien la relation individuelle et les démarches à utiliser que l'aspect collectif de l'animation. Pour l'un comme pour l'autre, il met en évidence : le **LIEU** où se déroule l'entretien (ou l'animation) et les **SUPPORTS** proposés. Il propose des **SUGGESTIONS**, des questions pour l'entretien individuel et différentes **TECHNIQUES D'ANIMATION** pour l'animation collective, ainsi que les critères auxquels il faut penser pour établir un choix.



Les professionnels de la petite enfance sont régulièrement confrontés à des questions concernant les limites à donner à un enfant.

Les parents se sentent parfois « dépassés » et à court de ressources devant leur enfant.

Lors d'une rencontre avec un parent, l'observation de l'enfant, le renforcement de ses côtés positifs et des capacités du parent reste une première étape dans une démarche de bienveillance.

1 Lieux

»» ENTRETIEN DANS UNE CONSULTATION POUR ENFANTS DE L'ONE

Le thème des limites et des repères peut être abordé pendant le temps de la Consultation entre le parent, le médecin et le travailleur médico-social. Ce temps dont dispose les différents acteurs est limité et doit donc être structuré. Suivant les situations, vous pouvez évoquer différemment la thématique des limites et des repères :

- en donnant la brochure et en l'accompagnant de commentaires succincts et en choisissant d'en reparler la fois suivante avec le parent.
- en commentant les affiches présentes dans la salle d'attente ou dans le cabinet médical.
- en répondant à des questions bien précises du parent (*que dois-je faire si mon enfant « pique » une crise en public ?*).

Le rôle du professionnel est de se centrer sur ce qui se passe et d'ouvrir le dialogue sans culpabiliser le parent.

»» ENTRETIEN À DOMICILE

L'impact d'un entretien mené à domicile ou en consultation est très différent. Le fait de se trouver au domicile donne à l'entretien une dimension particulière : le professionnel est accueilli chez les parents et peut observer la réalité familiale. Dans la plupart des cas, l'échange se montre très fructueux car il se situe dans un contexte où le parent et l'enfant se sentent bien, souvent plus à l'aise, moins jugés (ceci étant, dans certaines situations, l'effet inverse peut également se produire).

C'est l'occasion de s'attarder plus longuement sur les questions et/ou difficultés rencontrées par les parents dans l'éducation de leur enfant, notamment celles autour des repères et des limites. Pourquoi dès lors, ne pas faire référence à la brochure et amorcer un dialogue avec la famille sur le sujet?

2 Suggestions

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous inspirer des pistes de réflexions suivantes pour ouvrir le dialogue :

- Que pensez-vous de l'autorité ?
- Vous retrouvez-vous dans certaines des situations décrites ou dessinées (exemple : sur les affiches) ?
- Une étape du développement de votre enfant vous a-t-elle « marqué » en particulier ? Si oui, laquelle ?
- Y a-t-il des moments en particulier où vous avez éprouvé des difficultés à mettre des limites ?
- Avec votre conjoint, voyez-vous les choses de la même manière ? Si non, comment arrivez-vous à gérer cela ?
- Votre enfant est-il accueilli dans un milieu d'accueil, chez ses grands-parents,...? Cette situation a-t-elle déjà créé des difficultés par rapport au référent de l'autorité ? Quelles solutions avez-vous trouvées ?
- Qu'évoque chez vous la notion de sanction ?
- Avez-vous un souvenir de sanction(s) quand vous étiez petit ?
- À quel type de sanction avez-vous le plus souvent recours ?
- Vous arrive t-il de « craquer » face à une sanction annoncée ou face à la colère de l'enfant ? Et alors que se passe t-il ?
- Avez-vous déjà constaté qu'appliquer une sanction peut être positif ?
- Les alternatives proposées dans la brochure vous semblent-elles réalisables ? En avez-vous déjà utilisées ? Quels résultats avez-vous observés ? Avez-vous d'autres suggestions ?
- Avez-vous déjà eu l'occasion de prendre du temps pour réfléchir à l'intérêt de mettre des limites ? Lesquelles ?
- Avez-vous déjà fait appel à un avis extérieur ? Lequel ? (parent, ami, voisin, professionnel, etc.)
- ...



N'hésitez pas à vous référer à la partie
« ... pour aller plus loin »
de ce dossier pour obtenir un complément d'information.
(p. 51 à p. 96).

3 Supports (disponibles au Service Education de la Santé - ONE)

▶ LA BROCHURE « GRANDIR AVEC DES LIMITES ET DES REPÈRES » (Brochure parents)

COMMENT L'UTILISER ?

- Remettre la brochure aux parents en les invitant à la parcourir chez eux et proposer un dialogue ultérieur
- Parcourir la brochure avec eux en s'arrêtant peut-être sur le chapitre qui éveille leur intérêt et en discuter
- Utiliser les illustrations pour évoquer avec eux une situation déjà vécue et amorcer une réflexion par rapport au fonctionnement propre de la famille.

▶ AUTRES BROCHURES DE L'ONE

- Série des 3 moutards : « Fanfan dans la colère »,
« J'ai pas faim, j'mangerai pas! »,
« Quand je serai propre ... »
(brochures concernant les phases de développement de l'enfant)
- « Attention, fragile! »
- « Devenir parents »
- « Un logement sûr » (brochure sur la prévention des accidents domestiques)
- « Grandir en toute sécurité » (dépliants liés aux étapes du développement psychomoteur de l'enfant en rapport avec la prévention des accidents domestiques)
- « Le sommeil de votre enfant » (brochure d'information sur le sommeil de l'enfant)

▶ CASSETTES VIDÉOS OU DVD

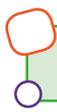
COMMENT L'UTILISER ?

Ce support médiatique accroche efficacement l'attention des parents et permet d'aborder directement la thématique. Il permet de passer en revue une série de messages en un très court laps de temps. Le professionnel prend connaissance du contenu de l'outil et peut, soit l'utiliser pour amorcer un entretien, soit le prêter à la famille et proposer un dialogue ultérieur.

QUELS VIDÉOS OU DVD DISPONIBLES ?

- Les « airs de familles » (co-production RTBF/ONE) : « *Oui ou non* », « *Codes de vies* », « *Douces limites* », « *Sanctionner* »
- « Corps, accords et désaccords » : (FRAJE)
- « Petite Enfance » (ANTHEA) : Plusieurs séquences filmées en milieu d'accueil et en environnement familial abordent la problématique pouvant être liés aux limites et repères
(phase d'opposition, sommeil, pleurs, doudou, propreté, éveil de l'enfant)

Comme beaucoup d'informations sont transmises en un délai très court, il faudra donc répéter tranquillement les messages avec les parents.



Il est possible de mettre en place un temps de rencontre entre différents parents et le professionnel sur le thème des limites et des repères. Le professionnel peut s'appuyer sur différents outils pour lancer le débat. L'objectif de la rencontre doit être clair pour tous les participants. Ils auront été préalablement invités à cette rencontre : invitation personnelle, affiches dans la consultation, chez les partenaires.

L'intérêt d'une animation collective est de pouvoir réunir plusieurs parents en même temps dans un but de partage d'informations et d'expériences, ce qui se révèle toujours très enrichissant : il s'agit de profiter de la vision de chacun et d'élargir la vision de tous. Pour mener à bien ce type de rencontre, le professionnel peut s'aider, selon le **LIEU** où se déroulera l'animation et l'objectif poursuivi, des **SUPPORTS** (ou des outils) en lien avec le sujet mais aussi des **TECHNIQUES D'ANIMATION** adaptées.

RÔLE DE L'ANIMATEUR : Il doit être attentif et distribuer la parole, rappeler les règles de fonctionnement du groupe, rester objectif et neutre.

1 Lieux

» ANIMATION DANS LA SALLE D'ATTENTE DE LA CONSULTATION DE L'ONE

Dans le cadre de votre profession, vous êtes amené à accueillir ou à vous retrouver avec des parents dans une salle d'attente (avant une consultation, avant un rendez-vous, etc.). Certains parents prennent le temps de lire l'affichage ou une brochure mise à leur disposition. Cela reste de l'information individuelle. Pour que celle-ci devienne collective, un échange entre parents présents devrait être effectif. Des supports matériels (affiches, panneaux thèmes, etc, ... présentés page 25) peuvent aider à ces échanges mais toutefois, la présence d'une personne interpellant les parents et les invitant au dialogue reste une base incontournable.

» ANIMATION DANS DES LIEUX DE RENCONTRE ENFANTS ET PARENTS

Dans le cadre de vos activités, vous pourriez être amené à proposer aux parents de fréquenter des lieux de rencontres de type « espace maman bébé », « bébé papotes », Vous pourriez collaborer avec les professionnels présents et envisager une animation spécifique.

A QUOI FAUT-IL ÊTRE ATTENTIF ?

- prévoir le personnel et le matériel permettant d'accueillir les enfants afin que les parents se sentent détendus
- répartir les rôles entre les différentes personnes présentes
- veiller à une ambiance détendue, à un accueil chaleureux
- instaurer un climat de confiance : permettre un temps d'adaptation afin que les parents fassent connaissance, ne pas imposer un thème d'emblée, etc.

► AUTRES LIEUX D'ANIMATIONS

(DANS UNE ÉCOLE, UNE SALLE COMMUNALE, UN FOYER CULTUREL, ETC.)

Dans le cadre d'une demi-journée, d'une soirée, d'un week-end ou tout au long d'une semaine, des animations peuvent être mises en place en collaboration avec différents partenaires. Pour ce type d'animations spécifiques, il est nécessaire de prévoir un temps de préparation suffisant.

A QUOI FAUT-IL ÊTRE ATTENTIF ?

- choisir des outils d'animation adaptés (certains sont disponibles à l'ONE, d'autres à l'extérieur)
- travailler en réseau avec d'autres professionnels de la petite enfance ou de la santé
- adapter l'horaire en fonction des réalités de terrain
- trouver des locaux adaptés (accueillants, pratiques, respectant chaque atelier, confortables, etc.)
- toucher un public intéressé
- faire une bonne publicité (ni trop tôt, ni trop tard) et multiplier les canaux de diffusion (écrits, oraux, médias, etc.)
- ...

2 Supports (disponibles au Service Education de la Santé - ONE)

» LES AFFICHES « GRANDIR AVEC DES LIMITES ET DES REPÈRES »

COMMENT LES UTILISER ?

Attirer l'attention des parents et les inviter à lire le(s) message(s) prioritaire(s). Il est important de les contextualiser en les complétant car ils sont succints.

CONDITIONS DE RÉUSSITE (LISTE NON EXHAUSTIVE)

- bien les placer pour assurer une bonne visibilité
- limiter le nombre d'affiches exposées et s'en tenir à un 1 thème à la fois
- changer régulièrement l'affichage
- distribuer la brochure

» LE PANNEAU THÈME « GRANDIR AVEC DES LIMITES ET DES REPÈRES »

COMMENT L'UTILISER ?

Sous forme de textes et de dessins, il reprend les messages clefs de la brochure. Il peut ainsi servir à lancer une discussion sur le thème. L'animation peut être « découpée » suivant les différents messages.

CONDITIONS DE RÉUSSITE (LISTE NON EXHAUSTIVE)

- assurer une bonne visibilité
- animer ce thème en lisant les messages à voix haute ou en invitant les parents à parcourir l'exposition
- compléter les messages oralement
- distribuer la brochure

» LE JEU DE QUESTIONS/REPNSES « GRANDIR AVEC DES LIMITES ET DES REPERES »

COMMENT L'UTILISER ?

Ce jeu contient une série de fiches avec des questions/réponses. Après distribution entre les différents participants, chacun, à tour de rôle et à haute voix, lit sa question. L'ensemble du groupe réagit ce qui permet l'échange entre tous. Ensuite, la personne qui a lu la question retourne sa fiche et lit la réponse à tout le groupe. L'animateur détient un complément d'information pour chaque fiche.

Cette manière d'aborder le sujet permet :

- d'une part, d'échanger entre participant sans se sentir jugés, sans nécessairement connaître le sujet ou les réponses mais en ayant la sentiment de détenir une partie du « savoir ».
- d'autre part, d'approfondir des connaissances d'un point de vue théorique.

CONDITIONS DE REUSSITE

- prévoir un temps de préparation
- trouver des locaux adaptés
- définir un moment adéquat
- assurer une bonne publicité

»» VIDÉO / DVD

COMMENT L'UTILISER ?

Cet outil accroche efficacement l'attention des parents et permet d'aborder une série de messages en un temps très court. Le professionnel prend connaissance du contenu de l'outil puis il peut le visionner avec les parents et amorcer un dialogue.

QUELLES VIDÉOS (PRÊTS POSSIBLES VIA L'ONE OU LA MÉDIATHÈQUE) ?

- Les « airs de familles » (co-production RTBF/ONE) : « *Oui ou non* », « *Codes de vies* », « *Douces limites* », « *Sanctionner* ».
- « Corps, accords et désaccords » (FRAJE)
- « Petite Enfance » (ANTHEA) : Plusieurs séquences filmées en milieu d'accueil et en environnement familial abordent la problématique pouvant être liée aux limites et repères (phase d'opposition, sommeil, pleurs, doudou, propreté, éveil de l'enfant)

CONDITIONS DE RÉUSSITE (LISTE NON EXHAUSTIVE)

- choisir un DVD ou une vidéo très court afin que les parents disposent de l'intégralité du message
- Choisir un lieu calme
- Si le DVD ou la vidéo sont trop longs, n'en passer que des extraits
- Présence du professionnel pour commenter, répondre aux questions ou susciter le dialogue

3 Techniques d'animations

» LE TOUR DE TABLE

Traditionnellement effectué dans bon nombre de réunions, le tour de table permet de donner la parole à chacun et d'être reconnu dans la rencontre.

Les participants se présentent par leur nom et prénom, mais peuvent aussi partager avec le groupe la raison de leur présence.

Il est important que l'animateur, lui aussi, se présente et redéfinisse le thème, l'objectif et le déroulement de la rencontre.

Après les présentations, le tour de table permettra l'échange, le partage d'expériences, la rencontre, entre « pairs », avec un animateur pour recentrer les débats.

» CONFÉRENCE - DÉBAT

Cette technique consiste à inviter un conférencier, expert dans le domaine et lui demander de réaliser un exposé.

Il faut prévoir un échange entre les participants et lui. L'idéal est de faire appel à une personne qui distribue la parole et suscite les échanges.

» LE BRAINSTORMING

Le brainstorming permet à chaque participant de s'exprimer de façon libre et spontanée pendant un laps de temps déterminé sur un sujet proposé par l'animateur.

Exemple: proposer la question « *Pour vous, que signifie donner des limites et des repères à un enfant ?* »

Avant de commencer, l'animateur précise bien les règles : toutes les idées sont les bienvenues, chacun respecte la parole de l'autre sans émettre de jugement. L'animateur ne participe pas au brainstorming, il écrit sur un tableau toutes les idées. Par après, vient le moment de l'exploitation des résultats. L'animateur relit les idées, les reformule si nécessaire et les recentre par rapport au sujet. A partir de là, une discussion peut s'amorcer sur les pratiques éducatives.

» LE BÂTON DE PAROLE

Cette technique permet de distribuer la parole et développe l'écoute dans un grand groupe ou dans un groupe qui a beaucoup de choses à dire. Le principe est de faire circuler le bâton de main en main seule la personne qui tient « le bâton de parole » peut s'exprimer.

Le rôle de l'animateur est important. C'est une nécessité de faire respecter « la règle » et distribuer le temps de parole de façon équitable.

» LE PHOTOLANGAGE

Cette technique consiste à disposer sur une table différentes photos. Chacun choisit la photo qui représente le mieux pour lui le thème abordé. Il s'agit d'un choix personnel, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises photos. Chacun montre sa photo au groupe et exprime pourquoi il l'a choisie. Il ne s'agit pas d'un débat : toutes les représentations sont acceptables dans la mesure où elles respectent autrui.

L'avantage de ce procédé est de permettre à chacun de s'exprimer. Il favorise la dynamique de groupe, donne une vision globale, un cliché des représentations du groupe.

Cela permet aux participants de donner leur opinion et d'élargir leur vision en intégrant celle des autres.

» LE JEU DU BAROMÈTRE

L'objectif de cette technique est que chaque parent ou éducateur clarifie dans sa relation avec l'enfant ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas.

Cet exercice permet d'introduire un débat sur les règles que les parents posent.

MODALITÉS

L'animateur lit les énoncés et invite les personnes à se positionner après 30 secondes (ou une minute) de réflexion.

L'exercice est à faire rapidement, sans parler, sans porter de jugement ; le parent ne doit pas expliquer le pourquoi de son choix.

Jamais négociables

Parfois

A négocier

Toujours

Les exemples cités plus bas sont variés et peuvent servir de pistes de propositions.

L'idéal est de les puiser dans la réalité du contexte dans lequel se trouvent les parents.

Les 4 affichettes ci-dessus sont collées sur un mur. A la lecture de chaque énoncé, les participants sont invités à se positionner devant l'affichette de leur choix.

QUELQUES EXEMPLES D'ÉNONCÉS

1. dire merci
2. prendre un bain tous les jours
3. aller dormir à 20h
4. regarder la TV pendant le souper
5. ne pas terminer son assiette
6. laisser pleurer un bébé 5 minutes
7. ne pas ranger ses jeux
8. participer aux tâches ménagères
9. se « taper » entre frères et sœurs
10. ne pas faire ses devoirs
11. manger de tout
12. parler tous en même temps
13. manger des bonbons
14. appeler quand on est au lit
15. faire une « crise » en public
16. voler dans un magasin
17. boudier dans son coin
18. demander (répéter) 5 fois la même chose
19. dans un magasin demander toujours quelque chose
20. claquer la porte

A la suite du jeu, les discussions s'engagent. Cela permet de prendre conscience des différentes pratiques éducatives et des seuils de tolérance qui interviennent habituellement et spontanément.

► CAS VÉCUS

Le principe est d'utiliser comme base de discussion différentes situations vécues. A partir de celles-ci, les parents sont invités à réagir, à exprimer leur ressenti.

PAR EXEMPLE :

Pas toujours facile de décoder les pleurs d'un bébé, surtout la nuit, avec le manque de sommeil en plus !

Pierre (10 mois) a peur des personnes qu'il ne connaît pas et pleure lorsque quelqu'un s'approche ou veut le prendre dans ses bras !

Ma fille dit NON pour TOUT et quand on la gronde, elle fait des grimaces comiques. C'est difficile de ne pas craquer !

Ma fille (18 mois) pique des colères, se tape la tête à terre ! On est rassuré de savoir que d'autres enfants passent par ce stade.

Mon gamin (2 ans 1/2) veut tout faire tout seul et fait des colères quand on dit non.

Mon gamin de 6 ans 1/2 enfreint parfois les règles même s'il sait qu'il ne peut pas. Il teste.

Difficile pour nous, parents, de tenir la règle devant l'effort que cela représente.

Je ne supporte pas quand ma fille se roule par terre devant tout le monde dans un magasin. Je suis gênée qu'on nous regarde et je ne sais pas quoi faire.

► LES JEUX DE RÔLE

Il s'agit d'une mise en situation avec distribution de rôles.

L'animateur donne des scénarii à plusieurs acteurs.

Les parents qui choisissent de participer, endossent un rôle (enfant, éducateur, parent, professeur, etc). Les « acteurs » jouent ensuite leur rôle en un temps limité.

Les autres observent et, suite à cela, une discussion commence.

Cela permet de prendre du recul, de voir les choses sous des angles différents et d'imaginer d'autres réponses.

L'animateur doit être attentif à ce qui se produit et à ce qui se dit.

Il doit rester neutre et se centrer sur le scénario qui se joue.

Cette technique peut aussi se jouer par le biais de personnages (style marionnettes).

Ce n'est pas toujours facile car tous les participants n'aiment pas nécessairement être observés ou être sur le devant de la scène.

Il est important pour l'animateur de sentir que son groupe est « preneur » et qu'il pourra gérer les mises en situations dans le respect et sans jugement.

» VISUALISATION MOBILE

Le but de cette technique est que chaque participant énonce, sur un sujet choisi, trois critères de qualité d'une règle. Il écrit chaque critère sur un post-it.

L'animateur affiche tous les post-it sur un tableau et le groupe les rassemble et les classe par ordre d'importance.

Il est important de s'adresser à un public suffisamment ouvert au dialogue et disposé à s'exprimer en groupe.

Par la suite on peut ouvrir le débat sur les représentations des uns et des autres (les avis peuvent diverger sur ce qui est important ou non).

L'animateur doit garder en tête que toute idée est bonne, l'objectif étant de débattre.

» UTILISER LES DESSINS DE LA BROCHURE

« GRANDIR AVEC DES LIMITES ET DES REPÈRES » (OU D'AUTRES)

L'animateur, qui aura préalablement supprimé le contenu (dialogue) des bulles, propose aux participants d'inventer leur propre scénario.

Ludique, cette technique permet de laisser une grande part à l'imagination et de créer des sous-groupes (favoriser liens et échanges).

Les différentes mises en scène sont présentées et servent de base à la discussion.

POUR TERMINER

On pourrait continuer sans fin sur des suggestions d'animation ou de jeux mais tout comme dans la brochure adressée aux parents notre volonté n'est pas de réaliser un livre de recettes mais de donner des pistes, d'ouvrir la voie. Alors, à chacun d'entre nous maintenant de se lancer et d'imaginer l'outil, la technique ou le jeu qui sera le plus adéquat vis-à-vis de son public et dans lesquels chacun se sentira le plus à l'aise.



*Si vous avez apprécié ce guide pratique.
Si vous avez eu l'occasion de l'utiliser dans le cadre de vos activités.
Vos réactions, vos suggestions nous seront utiles pour améliorer les outils mis à la disposition du secteur
pour soutenir les parents dans cette mission complexe d'éducation des enfants.
Les référentes en éducation pour la santé de l'ONE
sont à votre disposition pour répondre à vos questions.*



N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER :

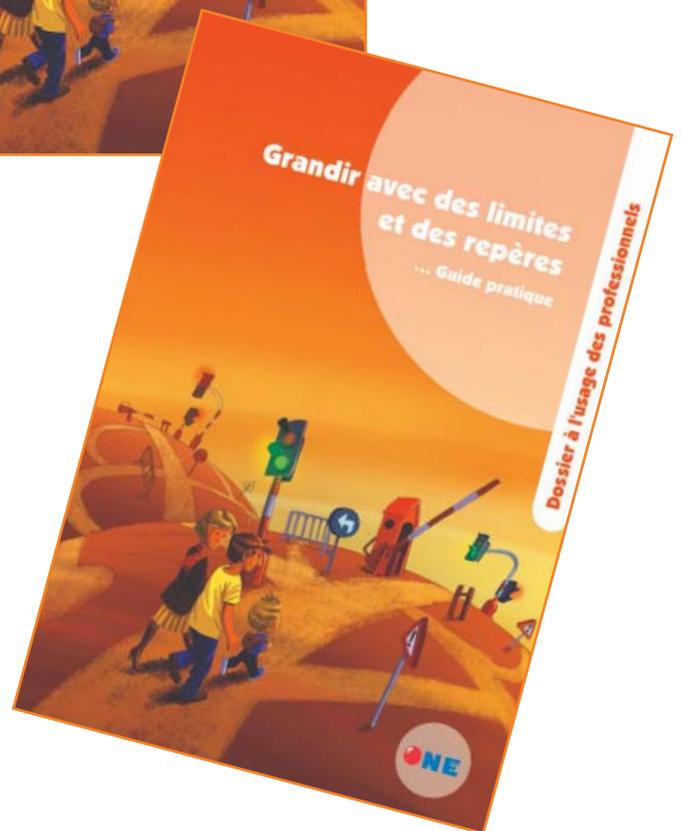
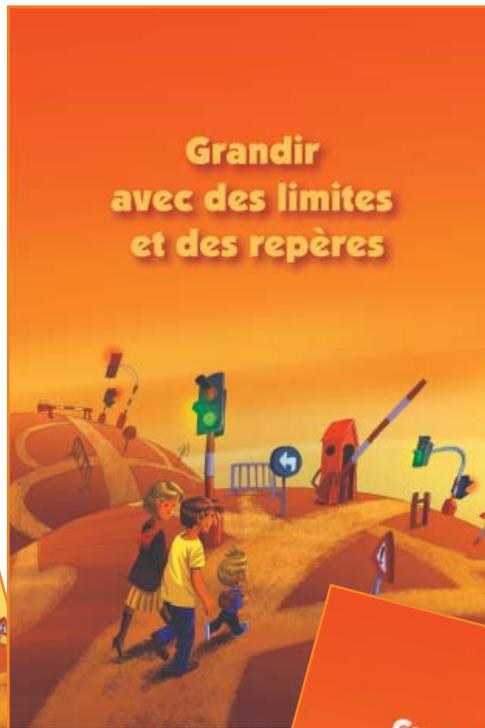
*Service Education Santé de l'ONE
Chaussée de Charleroi 95
1060 Bruxelles*

*Tél. : 02 542 12 11
site internet : www.one.be
e-mail : info@one.be*



Table des matières

| | |
|--|----|
| UN OUTIL POUR DÉCODER LA BROCHURE « PARENTS »..... | 3 |
| ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES..... | 5 |
| 1. Pourquoi une brochure sur les limites et les repères à destination des parents? ... | 5 |
| 2. Comment la brochure à destination des parents a-t-elle été réalisée ? | 6 |
| 3. Comment la brochure à destination des parents se structure-t-elle ? | 6 |
| 4. Quelle lecture pour les professionnels ? Pourquoi le guide pratique ? | 6 |
| CHAPITRE 1 - GRANDIR PEU À PEU | 7 |
| CHAPITRE 2 - RÈGLES ET LIMITES UN CODE DE SÉCURITÉ | 11 |
| CHAPITRE 3 - QUEL EST LE RÔLE DE LA SANCTION | 14 |
| CHAPITRE 4 - POUR ÉVITER L'ESCALADE. | 16 |
| DES PISTES POUR SOUTENIR LES PARENTS | 17 |
| EN INDIVIDUEL | 20 |
| 1. Lieux | 20 |
| 2. Suggestions | 21 |
| 3. Supports | 22 |
| EN COLLECTIF | 23 |
| 1. Lieux | 23 |
| 2. Supports | 25 |
| 3. Techniques d'animation | 27 |



Infographie ONE :
Dominique VINCENT
Sarah ROSKAMS

Couverture :
Renaud COLLIN

Editeur responsable

Laurent MONNIEZ
Chaussée de Charleroi 95
1060 Bruxelles

Site web : www.one.be

Avec le soutien
de la Communauté française Wallonie-Bruxelles
et de la Loterie nationale



N° d'édition : D/2007/74.80/84